

S'unir pour s'améliorer

Mise à jour le mercredi 14 octobre 2009 à 11 h 13



Photo: La Presse Canadienne /Sean Kilpatrick

Un policier de la GRC (archives)

C'est mercredi que s'ouvre à Ottawa la première conférence du réseau international francophone de formation policière, baptisé Francopol. Des policiers de nombreux pays francophones et des chercheurs se réunissent pour améliorer leur méthode d'intervention et la formation de leurs policiers.

Francopol a été créé pour améliorer la formation des policiers dans les pays francophones en favorisant le partage des connaissances des différents corps policiers. La lutte au profilage racial et le rapprochement avec les différentes communautés culturelles figurent parmi les thèmes abordés.

« On va avoir une session sur les ressources humaines. On sait que la main-d'oeuvre, de plus en plus, va devenir une main-d'oeuvre provenant de ces groupes culturels-là », souligne l'inspecteur Raymond Duquette, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Francopol vise aussi à favoriser la collaboration et le partage d'information entre les corps policiers. Le président de la compagnie BlueBear Law Enforcement Services de Gatineau, Antoine Normand, qui a mis au point un outil informatique pour dépister les cyberprédateurs, estime que les corps policiers n'ont pas intérêt à travailler en vase clos.

« Si on veut contrer la pédopornographie qui est produite en Ukraine qui est vendue par un groupe belge sur un marché québécois ou canadien, c'est par la collaboration qu'on va être capable de contrer ça, par le partage de banques de données », souligne-t-il.

D'ailleurs, la France vient d'adopter une loi sur la cyberinfiltration. Depuis quelques mois à peine, les policiers français peuvent mieux traquer les cyberprédateurs. La formation des policiers français a été assurée par la Sûreté du Québec.

[audio-vidéo](#)

[Le reportage de René Hardy](#)